

**ÉTHIQUE**  
En Chine, la pratique du Falungong survit en secret | **B6**

**CINÉMA**  
La chevauchée intime de Joachim Lafosse | **B8**

**MONDE**  
Élection présidentielle en Ukraine : signe d'une vague anti-élite | **B3**



CAHIER  
**2**

## MONDE

### ATTENTATS AU SRI LANKA

## Islamisme tous azimuts

FRANÇOIS BROUSSEAU



**P**âques sanglantes au Sri Lanka. Près de 300 morts et 500 blessés dans une série d'attentats quasi simultanés contre des cibles catholiques ou étrangères. Probablement un record de tous les temps — hormis le 11 Septembre — pour le nombre de tués par terrorisme, dans un seul pays et en une seule journée.

Dans un État insulaire pourtant dominé par les confessions bouddhiste et hindouiste, c'est la « piste islamiste » qui ressort ! Une fois de plus, et là où on ne l'attendait pas...

Trois ans après le carnage anti-chrétien de Lahore, au Pakistan (plus de 70 morts dans un parc, le jour de Pâques 2016), deux ans après le massacre du dimanche des Rameaux en Égypte (attentats anti-coptes dans deux villes, dont Alexandrie, plus de 40 morts), l'horreur pascale frappe à nouveau.

Dans tous ces cas, la majorité des victimes sont chrétiennes, et la main criminelle islamiste.

Avec des preuves qu'il dit détenir, le gouvernement de Colombo (épaulé par Interpol et le FBI) accuse un mouvement extrémiste musulman local, le National Thowheeth Jama'ath (sigle NTJ), ou « Association nationale monothéiste ». Mais devant le caractère finement coordonné des attentats, il ajoute aussitôt qu'il y a, derrière, « un réseau international sans lequel ces attaques n'auraient pas pu réussir ».

Les cibles choisies et le *modus operandi* pointent en effet dans cette direction.

Dans ce pays, les confessions chrétienne et musulmane sont plutôt marginales. Mais elles se retrouvent propulsées acteurs principaux du drame...

On trouve au Sri Lanka 7 ou 8 % de catholiques et quelque 10 % de musulmans. La majorité cingalaise, surtout associée au bouddhisme, représente près des trois quarts de la population totale, tandis que la minorité tamoule (hindouiste) fait entre 12 et 15 %.

Le Sri Lanka a un passé violent. De 1979 à 2009, ce fut un pays coupé en deux, avec un mouvement insurrectionnel qui terrorisait sa propre population. Face à celui-ci, un État central également féroce, à son tour impitoyable dans la victoire et la vengeance contre la minorité tamoule.

On dit que les Tigres de l'Eelam tamoul (LTTE), qui voulaient séparer le nord du reste du pays, ont le douteux honneur d'avoir inventé, dans les années 1970, le kamikaze moderne avec sa ceinture explosive.

Aujourd'hui, les LTTE ne sont plus. Leur guerre avec Colombo était une affaire locale, nationale, territoriale. Assez peu religieuse, et non reliée à des réseaux, hormis le racket des communautés tamoules de l'étranger. Au XXI<sup>e</sup> siècle, la méthode du kamikaze a fait florès, reprise par la filière islamiste. Une filière qui, aujourd'hui, pénètre un territoire où elle n'existait pas encore il y a peu. Le Sri Lanka cingalotamoul, bouddhiste-hindouiste, avec une histoire périphérique et régionale... devient soudain le théâtre de l'une des plus grandes attaques islamistes de l'histoire moderne.

Autour du Sri Lanka, il y a tout un contexte en Asie, avec la remontée des tensions intercommunautaires et interconfessionnelles.

Il y a l'hindouisme radical, incarné par le premier ministre indien, Narendra Modi. Dans la campagne électorale qui s'achève, il a joué sa réélection en agitant la carte communautaire et confessionnelle. L'idéal laïque du « mahatma » Gandhi paraît bien éloigné...

En Birmanie, il y a des bouddhistes haineux — cela existe — qui appuient l'oppression militaire menée depuis des années contre la minorité musulmane des Rohingyas.

On le voit, aucune confession n'a le monopole de cette résurgence hideuse. Mais la palme de l'activisme, en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, revient sans conteste à l'islam radical.

En Indonésie, premier pays musulman du monde avec ses 265 millions d'habitants, longtemps terre d'une religion synchrétique et souple, les récentes élections ont donné à voir une ascension spectaculaire. Celle d'un islam militant, intolérant, qui « fait la police » contre les citoyens.

Cette remontée a infecté jusqu'aux grands partis politiques : le président, Joko Widodo, naguère une incarnation de la tolérance, vient de gagner sa réélection au prix de compromissions avec les radicaux.

Aux Philippines, l'insurrection islamiste du sud, violente et intransigeante, ne se dément pas malgré les rodomontades du président, Rodrigo Duterte. Au Bangladesh, la Ligue Awami, grand parti historique et laïque, s'allie maintenant aux religieux pour se maintenir...

Laïcité, laïcité, que deviens-tu ?



Un proche d'une victime des attentats en sanglots à l'extérieur de l'hôpital Batticaloa, à l'est du Sri Lanka

LAKRUWAN WANNIARACHCHI AGENCE FRANCE-PRESSE

## Horreur et incompréhension

Un mouvement islamiste local est incriminé par le gouvernement

POORNIMA WEERASEKARA  
À COLOMBO  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Le gouvernement sri-lankais a incriminé lundi un mouvement islamiste local, le National Thowheeth Jama'ath (NTJ), pour la vague d'attentats suicides de la veille, dont le bilan s'est alourdi à 290 morts. Alors que les attaques n'avaient toujours pas été revendiquées, la présidence a déclaré l'état d'urgence à partir de lundi minuit (14 h 30 dimanche au Québec) au nom de la « sécurité publique ».

En quelques heures le dimanche de Pâques, des attentats à la bombe coordonnés ont semé la mort dans des hôtels et des églises célébrant la messe à plusieurs endroits de l'île d'Asie du Sud, qui n'avait pas connu un tel déchaînement de violence depuis la fin de la guerre civile il y a dix ans.

« Nous enquêtons sur une éventuelle aide étrangère et leurs autres liens, comment ils forment des kamikazes, comment ils ont produit ces bombes », a indiqué un porte-parole du gouvernement. Le NTJ s'était fait connaître l'an passé en lien avec des actes de vandalisme contre des statues bouddhiques.

Il avait aussi fait, il y a dix jours, l'objet d'une alerte diffusée aux services de police, selon laquelle il préparait des attentats suicides contre des églises et l'ambassade indienne à Colombo.

Les autorités sri-lankaises ont annoncé l'arrestation de 24 personnes, sans donner de détail sur les suspects.

Le président Maithripala Sirisena a présidé lundi un conseil de sécurité à son retour dans le pays de 21 millions d'habitants.

### Scènes de désolation

Le bilan officiel s'est alourdi lundi matin à 290 morts et 500 blessés.

Le nombre exact d'étrangers tués « est difficile à déterminer. Autour de 37 sont morts, sur lesquels 11 ont été identifiés » ; ont indiqué les autorités. Des Indiens, Portugais, Turcs, Britanniques et Américains figurent parmi les nationalités touchées.

Lundi matin, la morgue de Colombo était le théâtre de scènes de désolation. « La situation est sans précédent »,

notait un responsable sous couvert de l'anonymat. « Nous demandons aux proches de fournir de l'ADN pour aider à identifier certains corps » trop mutilés.

Une femme, dont le frère aîné a été tué avec ses trois enfants, s'est effondrée en larmes en les identifiant un à un sur un écran. Le plus jeune de ses neveux était « un bébé si mignon, il n'avait que huit mois [...]. Qu'a-t-il fait pour mériter ça ? »

À Negombo, ville à une trentaine de kilomètres au nord de Colombo, Dilip Fernando était revenu devant l'église Saint-Sébastien, où sa famille et lui ont échappé de peu au carnage provoqué par l'une des attaques suicides visant la minorité chrétienne.

« Si l'église avait été ouverte ce matin, je serais allé à l'intérieur. Nous n'avons pas peur. Nous ne laisserons pas les terroristes gagner. Jamais ! Je continuerai à aller à l'église », a-t-il déclaré à l'AFP.

Des dizaines de paires de chaussures appartenant aux victimes étaient rassemblées sur le terrain devant l'édifice. À l'intérieur, des tuiles tombées du toit se mélangeaient aux débris sur le sol. Les murs et statues religieuses étaient criblés d'éclats.

Dans les rues du pays, la vie semblait toutefois reprendre un cours normal. Des gens se rendaient au bureau en voiture ou à moto, des tuk-tuk sillonnaient les rues.

### Attques quasi simultanées

Six explosions très rapprochées sont survenues dimanche matin et deux plusieurs heures après, dans ce pays prisé des touristes pour ses plages idylliques et sa nature verdoyante.

Dans la capitale, trois hôtels de luxe en front de mer — le Cinnamon Grand Hotel, le Shangri-La et le Kingsbury — ainsi que l'église Saint-Antoine ont été frappés. Des bombes ont aussi explosé dans l'église Saint-Sébastien à Negombo et dans une autre à Batticaloa, ville située de l'autre côté du Sri Lanka, sur la côte orientale.

Quelques heures plus tard, deux nouvelles déflagrations sont survenues. L'une dans un hôtel de Dehiwala, banlieue sud de Colombo, l'autre à Orugodawatta, dans le nord de la ville, où un kamikaze s'est fait exploser lors d'une

### Les médias sociaux bloqués au pays

Les autorités sri-lankaises ont bloqué la plupart des médias sociaux dans la foulée des attentats du dimanche de Pâques, une décision qui témoigne de la méfiance à l'égard de la capacité des entreprises Internet américaines à contrôler les contenus préjudiciables. Le blocage, qui touche notamment Facebook et ses services WhatsApp et Instagram, a été annoncé sur le portail officiel du gouvernement, qui évoque la diffusion en ligne de « fausses nouvelles ». Twitter ne semblait pas être touché. Les autorités gouvernementales craignent probablement que la propagation de contenu incendiaire entraîne de nouvelles effusions de sang au Sri Lanka, un pays insulaire à majorité bouddhiste qui compte d'importantes minorités hindoues, musulmanes et chrétiennes et qui connaît depuis longtemps des conflits ethniques et confessionnels.

La Presse canadienne

opération policière. Dimanche soir, une « bombe artisanale » a été désamorcée sur une route menant au principal terminal de l'aéroport de Colombo qui reste ouvert sous haute sécurité.

Du Vatican aux États-Unis en passant par l'Inde, les condamnations internationales ont été unanimes.

Environ 1,2 million de catholiques vivent au Sri Lanka, où les chrétiens représentent 7 % de la population, majoritairement bouddhiste (70 %). Le pays compte également 12 % d'hindous et 10 % de musulmans.

Les ambassades étrangères au Sri Lanka ont recommandé à leurs ressortissants d'éviter tout déplacement non impératif. Les États-Unis ont estimé que « des groupes terroristes continuent à préparer de possibles attaques » au Sri Lanka, dans leurs conseils aux voyageurs.

## III PÉTROLE IRANIEN

# Washington prêt à sanctionner ses alliés

FRANCESCO FONTEMAGGI  
À WASHINGTON  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Les États-Unis ont encore renforcé lundi leur campagne de « pression maximale » pour faire plier l'Iran en annonçant des sanctions contre tout pays qui continuerait à acheter du pétrole iranien, au risque de tensions avec plusieurs alliés.

Le président Donald Trump a décidé de mettre fin dès le 2 mai aux dérogations qui permettaient encore à huit pays (Chine, Inde, Turquie, Japon, Corée du Sud, Taïwan, Italie et Grèce) d'importer du brut iranien, pour « porter à zéro les exportations » et « priver le régime de sa principale source de revenus », a annoncé la Maison-Blanche.

Cette mesure, qui a provoqué une forte hausse des cours du pétrole, s'annonce particulièrement délicate pour Pékin, engagé dans de complexes négociations commerciales avec le gouvernement Trump, et pour New Delhi, allié stratégique des États-Unis et troisième importateur mondial de pétrole, dont environ un dixième des achats vient d'Iran.

« Si vous ne respectez pas cela, il y aura des sanctions », a mis en garde le chef de la diplomatie des États-Unis, Mike Pompeo.

La Turquie et la Corée du Sud, autres alliés de Washington, ont vivement déploré la décision américaine.

Après s'être retiré il y a près d'un an de l'accord international de 2015 censé empêcher Téhéran de se doter de la bombe atomique, jugé trop laxiste par

Donald Trump, Washington a rétabli en novembre de dures sanctions économiques contre la République islamique. Surtout, il a accompagné sa décision de la menace de mesures punitives également contre les pays qui continueraient malgré tout d'échanger avec l'Iran.

Les sanctions américaines sont « illégales dans leur principe même », a réaffirmé lundi le gouvernement iranien.

L'interdiction d'acheter du pétrole iranien, dont les ventes représentent selon Washington 40 % des revenus du régime, était la principale de ces sanctions, qui se veulent « les plus fortes de l'histoire ». Les États-Unis avaient toutefois attribué des dérogations pour six mois, jugeant que le marché mondial ne pouvait supporter une trop brusque annulation des ventes de brut iranien.

## AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

téléphone : 514 985-3452  
télécopieur : 514 985-3340

Courriel :  
avisdev@ledevoir.com

**Parc Jean-Drapeau**

**APPEL D'OFFRES**

20190419PUB  
Gardiennage et contrôle de foule pour les Week-ends du monde 2019

Les documents de cet appel d'offres pourront être obtenus par le Système électronique d'appel d'offres (SEAO) à partir du 23 avril 2019 en consultant le site Internet [www.seao.ca](http://www.seao.ca). Les documents seront obtenus au coût établi par le SEAO.

Pour toute information, veuillez communiquer avec Alexandre Rochette à l'adresse : [approvisionnement@parcjeandrapeau.com](mailto:approvisionnement@parcjeandrapeau.com)

**AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi)**

Dans l'affaire des faillites de :

**9301-8307 QUÉBEC INC.** ayant fait affaires sous la raison sociale **MC CONSTRUCTION ET RÉNOVATION EXPERT**

AVIS est par les présentes donné que la faillite de **9301-8307 QUÉBEC INC.** ayant fait affaires sous la raison sociale **MC CONSTRUCTION ET RÉNOVATION EXPERT** 305, BOULEVARD DU CURÉ-LABELLE, STE-THERÈSE, QC, J7E 0C2, CANADA est survenue le 9<sup>e</sup> jour d'avril 2019, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 1<sup>er</sup> jour de mai 2019 à 09:00 heures, au BUREAU DU SYNDIC - LAVAL, 1800, BOULEVARD LE CORBUSIER BUREAU 142, LAVAL, QC.

**DÉLI-CAF INC.** ayant fait affaires sous la raison sociale **DÉLI-CAF PAUSE CAFÉ**

AVIS est par les présentes donné que la faillite de **DÉLI-CAF INC.** ayant fait affaires sous la raison sociale **DÉLI-CAF PAUSE CAFÉ**, 112-305, BOULEVARD DU CURÉ-LABELLE, STE-THERÈSE, QC, J7E 0C2, CANADA est survenue le 9<sup>e</sup> jour d'avril 2019, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 1<sup>er</sup> jour de mai 2019 à 09:30 heures, au BUREAU DU SYNDIC - LAVAL, 1800, BOULEVARD LE CORBUSIER BUREAU 142, LAVAL, QC.

Daté à MONTRÉAL, Québec, le 11<sup>e</sup> jour d'avril 2019.

**Guylaine Houle, BCL, FCIRP, SA**

**PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC.**  
Syndic autorisé en insolvabilité  
355, rue Ste-Catherine Ouest, bureau 401  
Montréal (QC) H3B 1A5  
Tél. : 514 282-8667 • Téléc. : 514 282-9667 • [pierreroy.com](http://pierreroy.com)

**HEURES DE TOMBÉE**

Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant 16 h pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du **lundi** : Réservations avant **11 h le vendredi**

Publications du **mardi** : Réservations avant **16 h le vendredi**

**POUR NOUS JOINDRE**  
[avisdev@ledevoir.com](mailto:avisdev@ledevoir.com)  
Tél. : 514-985-3344  
Fax : 514-985-3340  
[www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics](http://www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics)  
[www.ledevoir.com/services-et-annonces/appeils-d-offres](http://www.ledevoir.com/services-et-annonces/appeils-d-offres)

**Appel d'offres**

**Montréal**

Service de la gestion et de la planification immobilière (SGPI)

Direction de la gestion des projets immobiliers

**Catégorie** : Travaux

**Appel d'offres** : 5986

**Descriptif** : Mise aux normes de l'aréna Raymond-Bourque

L'ouverture des soumissions prévue pour le 25 avril 2019 au 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, est reportée au 2 mai 2019, à 13 h 30, dans les nouveaux locaux du Service du greffe situés dans l'édifice Lucien-Saulnier, 155, rue Notre-Dame Est, rez-de-chaussée, Montréal, Québec, H2Y 1B5.

Fait à Montréal, le 23 avril 2019.

Le greffier de la Ville, Yves Saindon, avocat

**Appel d'offres**

**Montréal**

Service de la gestion et de la planification immobilière

Direction de la gestion de projets immobiliers

**Catégorie** : Travaux

**Appel d'offres** : IMM-15430

**Descriptif** : Lot de paratonnerre et démontage électrique extérieur dans le cadre du projet de mise aux normes et de restauration patrimoniale de l'hôtel de ville de Montréal.

L'ouverture des soumissions prévue pour le 25 avril 2019, est reportée au 2 mai 2019 à 13 h 30, au Service du greffe de la Ville de Montréal, à l'attention du greffier, 155, rue Notre-Dame Est, rez-de-chaussée, Montréal (Québec) H2Y 1B5.

Fait à Montréal, le 23 avril 2019

Le greffier de la Ville, Yves Saindon, avocat

**Appel d'offres**

**Montréal**

Service de la gestion et de la planification immobilière (SGPI)

Direction de la gestion des projets immobiliers

**Catégorie** : Travaux

**Appel d'offres** : IMM-15454

**Descriptif** : Mise aux normes de l'aréna Martin Lapointe (3130)

L'ouverture des soumissions prévue pour le 25 avril 2019 au 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, est reportée au 2 mai 2019, à 13 h 30, dans les nouveaux locaux du Service du greffe situés dans l'édifice Lucien-Saulnier, 155, rue Notre-Dame Est, rez-de-chaussée, Montréal, Québec, H2Y 1B5.

Fait à Montréal, le 23 avril 2019.

Le greffier de la Ville, Yves Saindon, avocat

**Appel d'offres**

**Montréal**

Direction des travaux publics

Des soumissions sont demandées et devront être reçues avant **10 h 30**, à la date ci-dessous mentionnée, à la mairie d'arrondissement de Lachine, à l'attention de M. Mathieu Legault, secrétaire d'arrondissement, 1800, boulevard Saint-Joseph, Lachine (Québec) H8S 2N4 pour :

**Catégorie** : Travaux

**Appel d'offres** : LAC-PUB-1912

**Descriptif** : Réfection d'infrastructures d'égout, d'aqueduc et de voirie de la 13<sup>e</sup> Avenue entre les rues Saint-Louis et William-Macdonald

**Date d'ouverture** : 13 mai 2019

**Dépôt de garantie** : 10 % de la valeur de la soumission

**Visite supervisée des lieux** : N/A

**Renseignements** : [lachinegreffe@ville.montreal.qc.ca](mailto:lachinegreffe@ville.montreal.qc.ca)

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumissions en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web [www.seao.ca](http://www.seao.ca). Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO. Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portée l'identification fournie en annexe du cahier des charges.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans la salle du conseil de la mairie d'arrondissement, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

L'arrondissement de Lachine ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, arrondissement de Lachine, ce 23 avril 2019.

Mathieu Legault  
Secrétaire d'arrondissement

**Appel d'offres**

**Montréal**

Service de la gestion et de la planification immobilière

Direction de la gestion et de la planification immobilière

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant **13 h 30** à la date ci-dessous, dans les locaux du Service du greffe situés dans l'édifice Lucien-Saulnier, 155, rue Notre-Dame Est, rez-de-chaussée, Montréal (Québec) H2Y 1B5 pour :

**Catégorie** : Travaux

**Appel d'offres** : BI-00125

**Descriptif** : Travaux pour une nouvelle infrastructure électrique pour le réseau de télécommunication au Biodôme de Montréal

**Date d'ouverture** : Le jeudi 9 mai 2019

**Dépôt de garantie** : 10% de la valeur de la soumission

**Renseignements** : [immeubles.soumissions@ville.montreal.qc.ca](mailto:immeubles.soumissions@ville.montreal.qc.ca)

**Documents** : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 23 avril 2019 sur SEAO

**Visite obligatoire** : Oui, les visites auront lieu du 24 avril 2019 au 07 mai 2019 inclusivement selon l'horaire suivant : 13h30 et 15h00. La date limite pour prendre rendez-vous est le 06 mai 2019 à 16h00 à l'adresse courriel suivante : [immeubles.soumission@ville.montreal.qc.ca](mailto:immeubles.soumission@ville.montreal.qc.ca)

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web [www.seao.ca](http://www.seao.ca). Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux du Service du greffe, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 23 avril 2019

Le greffier de la Ville, Yves Saindon, avocat

**Appel d'offres**

**Montréal**

Direction des travaux publics

Des soumissions sont demandées et devront être reçues avant **10 h 30**, à la date ci-dessous mentionnée, à la mairie d'arrondissement de Lachine, à l'attention de M. Mathieu Legault, secrétaire d'arrondissement, 1800, boulevard Saint-Joseph, Lachine (Québec) H8S 2N4 pour :

**Catégorie** : Travaux

**Appel d'offres** : LAC-PUB-1919

**Descriptif** : Travaux de réfection des bassins B0 de la toiture du Club de Canoë, B1 de la toiture du Centre Technique, B2 et B3 de la toiture de la Maison du Brasseur de l'arrondissement de Lachine

**Date d'ouverture** : 9 mai 2019

**Dépôt de garantie** : 10 % de la valeur de la soumission

**Visite supervisée des lieux** : Oui, obligatoire : La visite supervisée des lieux est obligatoire, la date limite pour prendre rendez-vous est le 1<sup>er</sup> mai 2019 à 16h30, à l'adresse courriel suivante : [lachinegreffe@ville.montreal.qc.ca](mailto:lachinegreffe@ville.montreal.qc.ca).

Les visites auront lieu du 29 avril au 3 mai 2019 inclusivement, selon l'horaire suivant : 9h00 - 12h00 et 13h00 - 16h00.

**Renseignements** : [lachinegreffe@ville.montreal.qc.ca](mailto:lachinegreffe@ville.montreal.qc.ca)

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumissions en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web [www.seao.ca](http://www.seao.ca). Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO. Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portée l'identification fournie en annexe du cahier des charges.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans la salle du conseil de la mairie d'arrondissement, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

L'arrondissement de Lachine ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, arrondissement de Lachine, ce 23 avril 2019.

Mathieu Legault  
Secrétaire d'arrondissement

**Appel d'offres**

**Montréal**

Direction des travaux publics

Des soumissions, sont demandées et devront être reçues avant **11 heures**, à la date ci-dessous mentionnée, à l'adresse suivante : **Direction des services administratifs, des relations avec les citoyens et du greffe, arrondissement d'Anjou, au 7701, boul. Louis-H. La Fontaine, Anjou (Québec) H1K 4B9 (à l'attention de madame Jennifer Poirier).**

**Catégorie** : Travaux

**Appel d'offres** : 2019-09-TR

**Descriptif** : Travaux de réparation et d'agrandissement de la dalle de béton et accessibilité universelle à la place publique Goncourt

**Date d'ouverture** : Le lundi 13 mai 2019 à 11 heures

**Dépôt de garantie** : 10 % de la valeur de la soumission

**Renseignements** : Pour toute question s'adresser à : [ao\\_anjou@ville.montreal.qc.ca](mailto:ao_anjou@ville.montreal.qc.ca)

**Documents** : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 23 avril 2019 sur le SEAO.

**Visite supervisée des lieux** :  N/A. ou  Oui, obligatoire :

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web [www.seao.ca](http://www.seao.ca). Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à l'endroit susmentionné, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 23 avril 2019

Nathalie Robitaille  
Secrétaire d'arrondissement substitut

**Appel d'offres**

**Montréal**

Service de la gestion et de la planification immobilière

Direction de la gestion des projets immobiliers

Des soumissions, sont demandées et devront être reçues, avant **13 h 30**, à la date ci-dessous mentionnée, à la mairie d'arrondissement de Lachine, à l'attention du greffier, dans les nouveaux locaux du Service du greffe situés dans l'édifice Lucien-Saulnier, 155, rue Notre-Dame Est, rez-de-chaussée, Montréal (Québec) H2Y 1B5 pour :

**Catégorie** : Travaux

**Appel d'offres** : 5991

**Descriptif** : Pavillon du Jardin des Merveilles

**Date d'ouverture** : Mardi 14 mai 2019

**Dépôt de garantie** : 10 % de la valeur de la soumission

**Renseignements** : Pour toute question s'adresser à : [immeubles.soumissions@ville.montreal.qc.ca](mailto:immeubles.soumissions@ville.montreal.qc.ca)

**Documents** : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 23 avril 2019.

**Visite supervisée des lieux** :  N/A. ou  Oui, obligatoire :

Si la visite supervisée des lieux est obligatoire, la date limite pour prendre rendez-vous est le 29 avril 2019 à 15 h 00, à l'adresse suivante : [immeubles.soumission@ville.montreal.qc.ca](mailto:immeubles.soumission@ville.montreal.qc.ca)

Les visites auront lieu du 25 avril au 02 mai 2019 inclusivement, selon l'horaire suivant : 9 heures, 11 heures et 13 h 30.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web [www.seao.ca](http://www.seao.ca). Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux du Service du greffe à l'Hôtel de Ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 23 avril 2019

Le greffier de la Ville  
Me Yves Saindon

**AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS**

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

**AVIS PUBLIC**

**Montréal**

**Examen de la conformité d'un règlement au Schéma d'aménagement et de développement de l'agglomération de Montréal**

Avis public est donné à toute personne habile à voter du territoire de la Ville de Montréal :

Le règlement 04-047-201, intitulé « Règlement modifiant le Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal (04-047) », a été adopté par le conseil de la Ville à son assemblée du 15 avril 2019.

Ce règlement remplace la désignation d'un bâtiment dans la liste des bâtiments d'intérêt patrimonial (757, rue des Seigneurs, dans l'arrondissement du Sud-Ouest).

Conformément au règlement RCG 15-073 et aux dispositions des articles 137.11, 137.12 et 264.0.3 de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (RLRQ c. A-19.1), toute personne habile à voter du territoire de la municipalité peut demander par écrit à la Commission municipale du Québec son avis sur la conformité de ce règlement au Schéma d'aménagement et de développement de l'agglomération de Montréal. La demande doit être transmise à la Commission dans les 30 jours qui suivent la publication du présent avis.

Si la Commission reçoit, d'au moins 5 personnes habiles à voter du territoire de la municipalité, une demande faite conformément à l'article 137.11 à l'égard de ce règlement, celle-ci doit, dans les 60 jours qui suivent l'expiration du délai prévu à cet article, donner son avis sur la conformité du règlement 04-047-201 au Schéma d'aménagement et de développement de l'agglomération de Montréal.

Fait à Montréal, le 23 avril 2019

Le greffier de la Ville, Yves Saindon, avocat

**Avis public**

**Montréal**

**ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENTS**

Avis est donné que le conseil de la Ville, à son assemblée du 15 avril 2019, a adopté les règlements suivants :

**03-009-10 Règlement modifiant le Règlement intérieur du conseil sur la délégation de pouvoirs au comité exécutif (03-009)**

Ce règlement délègue au comité exécutif les pouvoirs dévolus au dirigeant concernant les processus d'adjudication ou d'attribution de contrats au sens de la Loi favorisant la surveillance des contrats des organismes publics et instituant l'Autorité des marchés publics.

**19-025 Règlement sur les subventions aux sociétés de développement commercial financées par le Fonds de dynamisation des rues commerciales**

L'objet consiste à fixer la subvention non récurrente accordée aux 4 sociétés de développement commercial du Plateau-Mont-Royal.

**19-026 Règlement relatif aux services de véhicules non immatriculés en libre-service sans ancrage**

**18-070-1 Règlement modifiant le Règlement sur les tarifs (exercice financier 2019) (18-070)**

La modification intègre les tarifs relatifs aux permis d'exploitation des véhicules non immatriculés en libre-service sans ancrage.

**15-063-3 Règlement modifiant le Règlement sur la subvention relative au traitement des frênes situés sur des propriétés privées (15-063)**

Le programme de subvention est modifié afin de permettre aux propriétaires privés de faire traiter leurs frênes par les contractants de la Ville, sans aucun frais.

**18-070-2 Règlement modifiant le Règlement sur les tarifs (exercice financier 2019) (18-070)**

La modification vise à retirer l'abonnement 90 jours de la grille tarifaire du Service BIXI.

**18-020-1 Règlement modifiant le Règlement fixant le montant des amendes à l'égard des infractions en matière de stationnement ou d'immobilisation des véhicules (18-020)**

La modification vise à majorer les montants des amendes liées aux infractions générales et au stationnement ou l'immobilisation d'un véhicule dans une zone d'arrêt interdit située dans une voie réservée.

Tous ces règlements entrent en vigueur en date de ce jour. Ils sont disponibles pour consultation, durant les heures normales de bureau au Service du greffe, 275, rue Notre-Dame Est (155, rue Notre-Dame Est à compter du 29 avril 2019) et peuvent également être consultés en tout temps, sur le site Internet de la Ville : [www.ville.montreal.qc.ca/reglements](http://www.ville.montreal.qc.ca/reglements).

Fait à Montréal, le 23 avril 2019

Le greffier de la Ville, Yves Saindon, avocat

**QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE**

faites les premiers pas  
514 939-0202  
[www.portage.ca](http://www.portage.ca)

**PORTAGE**  
Pour valoir le toxicomane



L'acteur et humoriste de 41 ans Volodymyr Zelensky a été élu, selon les résultats quasi définitifs publiés lundi, avec 73,2% des voix contre 24,5% pour le président sortant, Petro Porochenko. GENYA SAVILOV AGENCE FRANCE-PRESSE

III ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE EN UKRAÏNE

# La montée d'une vague anti-élite

OLGA SHYLENKO  
À KIEV  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Nouveau départ ou saut risqué dans l'inconnu : l'Ukraine est entrée lundi dans une nouvelle ère après la victoire du comédien Volodymyr Zelensky à la présidentielle de ce pays épuisé par la corruption, les difficultés économiques et une guerre meurtrière.

Les électeurs faisant fi des doutes sur sa capacité à gouverner sans expérience politique et des critiques sur le flou de son programme, l'acteur et humoriste de 41 ans a été élu, selon les résultats quasi définitifs publiés lundi, avec 73,2% des voix contre 24,5% pour le président sortant, Petro Porochenko.

Fort de ce soutien écrasant, félicité par les dirigeants étrangers du monde entier, y compris par téléphone par Donald Trump et Emmanuel Macron, le sixième et plus jeune président de l'Ukraine indépendante est vu pour l'instant par bien des électeurs, et même à demi-mot par la Russie, comme une chance de repartir sur de nouvelles bases.

Mais sans programme précis au-delà de sa volonté de « casser le système » sans dévier du cap pro-occidental pris en 2014, sans majorité parlementaire, l'avenir s'annonce difficile pour celui qui sera investi d'ici président début juin, après avoir joué dans une série télévisée le rôle d'un professeur d'histoire élu... président, dont l'image de simplicité et de droiture lui a fortement bénéficié.

Symbole d'un dénouement inimaginable il y a quelques semaines, plusieurs milliers de partisans du président sortant se sont retrouvés lundi soir devant son administration dans le centre de Kiev pour un hommage très ému au chef de l'État sortant, chantant l'hymne national et scandant « merci ».

« Nous ne laisserons pas passer d'erreurs », a averti M. Porochenko qui s'est offert un bain de foule, promettant de gagner les législatives prévues en l'état le 27 octobre et la prochaine présidentielle, en 2024.

Une telle scène est inédite en Ukraine, où les transitions démocratiques n'ont pas toujours été évidentes, avec deux révolutions en moins de trois décennies d'indépendance. Les observateurs de l'OSCE ont salué un vote « pluraliste » et respectant « les libertés fondamentales », appelant à un transfert du pouvoir sans accroc.

Dans un message commun, le président du Conseil européen, Donald Tusk, et le président de la Commission, Jean-Claude Juncker, ont souligné « le fort attachement à la démocratie et à l'État de droit que le peuple d'Ukraine a démontré tout au long du processus électoral ».

Les soutiens occidentaux de l'Ukraine se sont empressés de féliciter M. Zelensky et de l'assurer de leur soutien, Angela Merkel disant espérer que cette élection aiderait à stabiliser le pays.

Le premier ministre russe, Dmitri Medvedev, qui, à trois jours du second tour, signalait de nouvelles sanctions commerciales contre l'Ukraine, a dit voir « une chance d'amélioration » des relations bilatérales. « Il est pour le moment trop tôt pour évoquer [...] la possibilité d'un travail en commun », a tempéré le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov.

L'arrivée au pouvoir de pro-occidentaux en 2014 a été suivie de l'annexion par Moscou de la péninsule ukrainienne de Crimée et de la guerre dans l'est. Cette crise a largement contribué aux graves tensions actuelles entre la Russie et les Occidentaux, qui ont décrété des sanctions réciproques.

Dès dimanche soir, M. Zelensky a assuré souhaiter « relancer » le processus

73%

C'est le pourcentage de voix qu'a récolté Volodymyr Zelensky, selon les estimations de sortie des urnes.

de paix impliquant la Russie sur la guerre dans l'est. Il a aussi répété sa promesse de campagne de tendre la main aux populations de ces régions en lançant une « guerre de l'information ».

Sur le front intérieur, il devra prouver qu'il peut réunir une équipe et réaliser des initiatives sans majorité parlementaire et alors que sa candidature a suscité la méfiance, voire l'hostilité, d'une bonne partie de la classe politique, qu'il a promis d'envoyer valser. Des législatives ne sont prévues pour l'instant que le 27 octobre, présageant l'ouverture d'une nouvelle phase de luttes politiques.

Nouvel épisode spectaculaire de la vague mondiale anti-élite, le raz de marée remporté par Volodymyr Zelensky donne la mesure de la défiance des Ukrainiens envers leur classe politique, dont Petro Porochenko est un vétéran.

À 53 ans, ce dernier, s'il a rapproché son pays des Occidentaux, n'a pas réussi à redresser le niveau de vie de la population ukrainienne, l'une des plus pauvres d'Europe, ni à mettre fin à la guerre avec des séparatistes pro-russes, qui a fait près de 13 000 morts en cinq ans. Surtout, il a semblé traîner les pieds dans la lutte contre la corruption endémique.

## Recrudescence des violences en Irlande du Nord

La mort brutale d'une journaliste rappelle l'époque des « troubles »

JOSEPH STENSON  
À DUBLIN  
AGENCE FRANCE-PRESSE

La mort de la journaliste Lyra McKee, tuée par balle lors d'affrontements à Londonderry, marque une recrudescence de la violence en Irlande du Nord, et la crainte qu'une paix fragile et durement gagnée soit de plus en plus menacée. Selon la police nord-irlandaise (PSNI), Lyra McKee, 29 ans, a été tuée jeudi soir par un homme ayant ouvert le feu contre des policiers qui affrontaient des émeutes dans le quartier catholique de Creggan.

Ce drame a rappelé à la mémoire des Nord-Irlandais les heures sombres des « troubles » qui ont déchiré la province britannique pendant trois décennies.

Opposant catholiques républicains et nationalistes, partisans de la réunification de l'Irlande, et protestants loyalistes unionistes, défenseurs du maintien dans la Couronne britannique, ces violences avaient fait quelque 3500 morts. L'accord du Vendredi Saint de 1998 y avait en grande partie mis fin en imposant un retrait des forces britanniques et le désarmement de l'Armée républicaine irlandaise (IRA).

Mais des républicains dissidents, luttant pour la réunification de l'Irlande, y compris par la violence, restent actifs, et la police nord-irlandaise pense que l'un de ces groupes, la Nouvelle IRA, est responsable de la mort de Lyra McKee.

En Irlande du Nord, de nombreux commentateurs estiment que les responsables sont des jeunes n'ayant pas connu les « troubles », manipulés par un élément radical plus âgé. « Il y a une dangereuse radicalisation des jeunes [...] par ceux qui sont liés à la Nouvelle IRA et qui sont à la périphérie », avance Allison Morris, correspondante pour les questions de sécurité du journal *The Irish Times*. Une analyse qui fait écho aux propos du commissaire Jason Murphy, qui dirige l'enquête sur la mort de Lyra McKee. « Nous assistons à l'émer-

gence d'un nouveau genre de terroristes », a-t-il dit samedi.

En janvier, l'explosion d'une voiture piégée à Londonderry avait déjà fait craindre une nouvelle flambée de violence venant des groupes paramilitaires. Un attentat auquel a succédé la découverte de plusieurs paquets contenant des petits engins explosifs, retrouvés notamment dans des bâtiments des aéroports de Londres City et d'Heathrow.

Des actes revendiqués par la Nouvelle IRA

Les tensions ont également pu être alimentées par l'incertitude que fait peser le Brexit sur le devenir de la frontière nord-irlandaise, et la liberté de circulation dont jouissent actuellement les habitants de chaque côté.

Selon le professeur Kieran McConaghay, de l'Université St Andrews en Écosse, il est « difficile de dire » si le Brexit a joué un « rôle majeur » dans les attaques récentes, car de tels incidents ont été constants ces dernières années. Mais le Brexit n'a en tout cas pas « été bénéfique pour la stabilité » de la province, a-t-il poursuivi, sur la chaîne CBC. « Cela a rendu les gens plus mal à l'aise avec le processus de paix en Irlande du Nord, qui est actuellement considéré comme chancelant ».

« Les politiciens feraient bien d'essayer de sortir de l'incertitude [...] pour éviter que des organisations comme la

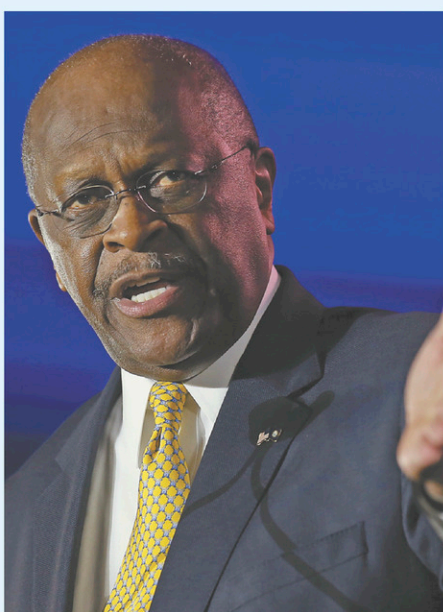
Nouvelle IRA et d'autres ne comblent ce vide politique », a-t-il prévenu, alors que la sortie de l'UE, initialement prévue le 29 mars, a été une première fois repoussée au 12 avril, puis au 31 octobre, faute d'accord au Parlement britannique.

En cas de Brexit dur, les craintes portent sur la possibilité d'un retour des contrôles le long de la frontière séparant la République d'Irlande (membre de l'UE) et la province britannique d'Irlande du Nord. De tels contrôles constitueraient un cible de choix pour les dissidents.

Après la mort de Lyra McKee, la police nord-irlandaise a affirmé avoir constaté un « changement radical » dans le quartier de Creggan, jusqu'ici réputé pour ses relations tendues avec les forces de l'ordre. Sur l'emblématique mur du « Free Derry Corner », symbole des revendications séparatistes, a été inscrit le message « Pas en notre nom. R.I.P. Lyra », reflétant la colère des habitants et le rejet de cette forme de violence.

Les six principaux partis politiques d'Irlande du Nord — y compris les unionistes et les républicains incapables depuis plus de deux ans de se mettre d'accord pour former un gouvernement à Belfast — ont également publié une rare déclaration commune. « Le meurtre de Lyra, écrivent-ils, constitue une attaque contre tous les membres de cette communauté, une attaque contre la paix et le processus démocratique. »

EN BREF



Le républicain Herman Cain  
JUSTIN SULLIVAN GETTY IMAGES / AFP

### Herman Cain ne sera pas à la tête de la Fed

WASHINGTON — Herman Cain, candidat pressenti par Donald Trump pour un poste de gouverneur à la Banque centrale américaine (Fed), a retiré son nom de la course, a annoncé lundi le président américain sur Twitter. M. Cain n'avait quasiment aucune chance de siéger à la Fed après que plusieurs sénateurs républicains eurent fait part de leur volonté de bloquer sa nomination, jugeant qu'il n'était pas qualifié. Outre M. Cain, Donald Trump a nommé un autre de ses supporters, Stephen Moore, économiste de formation aux vues jugées trop partisanses. Donald Trump critique la Fed depuis des mois ainsi que son président, Jerome Powell, pour avoir augmenté les taux d'intérêt fin 2018 et réclame une baisse des taux.  
Agence France-Presse

### Philippines : cinq morts dans un séisme

MANILLE — Cinq personnes sont mortes lundi dans l'effondrement d'au moins deux bâtiments, sous l'effet d'un fort séisme dans le nord des Philippines, a annoncé une responsable locale. Trois corps ont été sortis des décombres d'un bâtiment dans la ville de Porac, tandis qu'un enfant et sa grand-mère sont morts dans l'effondrement d'un bâtiment dans la ville de Lubao, a indiqué la gouverneure de la province, Lilia Pineda, à la télévision ABS-CBN, ajoutant que le séisme avait provoqué une panne d'électricité qui entrave le travail des secouristes en ce début de soirée.  
Agence France-Presse

### Soudan : appel au calme

KHARTOUM — Les nouveaux dirigeants militaires au Soudan ont sommé lundi les manifestants de démanteler les barrières devant le quartier général de l'armée dans la capitale Khartoum, les tensions s'amplifiant après la suspension des discussions entre les deux camps. Craignant un dérapage, des dirigeants africains tiendront mardi au Caire un sommet pour « discuter des moyens les plus appropriés pour [...] contribuer à la stabilité et à la paix » au Soudan, selon la présidence égyptienne. Après la destitution le 11 avril du président Omar el-Béchar, les chefs de la contestation populaire et le Conseil militaire de transition, qui a pris les commandes, campent sur leurs positions. Les premiers veulent un transfert immédiat du pouvoir à une autorité civile et les seconds refusent de le faire jusqu'à présent.  
Agence France-Presse

EN BREF



Brett Gallant  
ANDREW VAUGHAN LA PRESSE CANADIENNE

### Les Canadiens gardent une fiche parfaite au Mondial de curling mixte

NORVÈGE — Les Canadiens Jocelyn Peterman et Brett Gallant ont maintenant une fiche de 3-0 au Mondial de curling mixte à la suite de leur victoire de 9-0 aux dépens du Bélarus. Peterman, de Winnipeg, et Gallant, de Saint-Jean de Terre-Neuve, ont inscrit des points dans les six bouts qui ont été disputés contre Tatsiana Tarsunova et Ilya Shalamitski (1-2). Le Canada a dominé ses adversaires par un pointage combiné de 39-4 jusqu'ici. Mardi, les Canadiens affronteront le Danemark et la Suède. Le tournoi à la ronde prendra fin jeudi. Les premiers matchs éliminatoires seront disputés dès le lendemain.

La Presse canadienne

### Les négociations entre l'Association des joueurs et la LCF reprendront lundi

TORONTO — Les négociations entre la Ligue canadienne de football et l'Association des joueurs (AJLFC) en vue du renouvellement de la convention collective reprendront lundi prochain. La dernière rencontre remonte au 9 avril, à Vancouver, pour conclure deux jours de pourparlers. Le lendemain, le directeur général de l'AJLFC, Brian Ramsay, avait déclaré aux médias que la LCF avait unilatéralement décidé de reporter à ce lundi au plus tôt le prochain cycle de négociations. Ramsay a ajouté que la ligue avait indiqué au syndicat « avoir d'autres priorités » avant de reprendre les négociations. L'actuelle convention collective vient à échéance le 18 mai. Les camps d'entraînement doivent se mettre en branle le lendemain.

La Presse canadienne

### Équateur : le sélectionneur de l'équipe féminine de soccer limogé

QUITO — Le sélectionneur de l'équipe féminine de football de l'Équateur et deux autres employés techniques de la sélection, accusés de harcèlement sexuel par une joueuse qui a déposé plainte, ont été limogés, a annoncé la Fédération équatorienne de football (FEF) lundi. La FEF a décidé qu'elle « cessera de compter sur les services des personnes impliquées » dans l'affaire, soit, selon le journal *El Comercio*, le sélectionneur Luis Pescarolo, également responsable des sélections des moins de 17, 18 et 20 ans, ainsi que d'un préparateur physique et d'un médecin, écrit-elle dans un communiqué. Selon le journal, les faits se sont produits entre mai 2018 et mars 2019 et comprennent l'envoi de messages provocateurs. Pescarolo a nié en bloc les faits auprès du même journal. Agence France-Presse

## LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

# Ouverture pour une réforme des séries éliminatoires

STEPHEN WHYNO  
ASSOCIATED PRESS

Les joueurs de hockey sont conditionnés à penser que, pour remporter la Coupe Stanley, il faut vaincre les meilleures équipes pour, à terme, devenir la meilleure. Cela ne signifie pas qu'ils évitent de critiquer des inégalités du format actuel des séries éliminatoires de la LNH.

Un sondage mené conjointement par La Presse canadienne et Associated Press auprès des représentants de l'Association des joueurs de la LNH des 31 équipes montre que près de la moitié des répondants sont pour un changement de format — et la plupart d'entre eux sont pour un retour à celui utilisé de 1994 à 2013, qui tenait compte des positions de 1 à 8 dans chacune des deux associations.

C'est la sixième fois que les trois meilleures équipes de chaque section et un quatrième as sont regroupés dans la même portion du tableau, sans changement du classement pour la deuxième ronde. Il y a un an, les Predators de Nashville et les Jets de Winnipeg avaient ainsi terminé premiers et deuxièmes au classement général et ils se sont affrontés dès le deuxième tour. La même chose s'est produite entre les Capitals de Washington et les Penguins de Pittsburgh en 2017.

« C'est un peu malheureux que plusieurs bonnes équipes soient éliminées en première ou deuxième ronde, a avancé le défenseur David Savard des Blue Jackets de Columbus. Je pense que nous devrions peut-être revenir au format de la première tête de série contre la huitième et ainsi de suite. »

Savard est l'un des 15 joueurs interrogés (48,4%) qui sont pour un changement du format des éliminatoires selon les sections. Sept (22,6%) ont préféré garder la formule actuelle et les neuf autres (29%) n'ont pas voulu se prononcer. Les joueurs ont été interrogés du 7 mars au 4 avril, avant que les confrontations en vue des séries éliminatoires ne soient entièrement connues.

La LNH est revenue à la formule des sections semblable à celle qu'elle avait utilisée de 1982 à 1993 en grande partie pour créer ou raviver des rivalités. Les Maple Leafs de Toronto et les Bruins de Boston s'affrontent au premier tour pour la deuxième année consécutive, tandis que les Capitals et les Penguins se sont retrouvés en éliminatoires trois fois de suite.

Il ne fait guère de doute que ces équipes se détestent beaucoup plus qu'avant l'adoption de ce format des séries éliminatoires.

« Je pense que c'est bon pour les rivalités, a reconnu Cory Schneider, le gardien des Devils du New Jersey, favorable au maintien du format actuel. Je pense que c'est une bonne chose pour les équipes qui s'affrontent année après année. Que ce soit équitable ou non que les deux meilleures équipes aient rendez-vous dès le deuxième tour, ça offre de l'excellent hockey d'une façon ou d'une autre. Je pense que c'est la meilleure partie des séries, c'est une lutte sans merci de deux mois, où tout le monde veut venir à bout de l'autre. »

**C'est un peu malheureux que plusieurs bonnes équipes soient éliminées en première ou deuxième ronde**

DAVID SAVARD



Les Maple Leafs, qui souhaitent éliminer les Bruins samedi à Toronto, se sont plutôt inclinés 4-2.  
NATHAN DENETTE LA PRESSE CANADIENNE

# Les Maple Leafs veulent conjurer les échecs du passé

La seule équipe canadienne toujours présente dans les séries éliminatoires devra jouer son va-tout contre les Bruins de Boston, mardi soir

JOSHUA CLIPPERTON  
À TORONTO  
LA PRESSE CANADIENNE

Connor Brown et les Maple Leafs ont déclaré qu'ils avaient confiance en eux avant le septième match l'an dernier. L'ailier insiste pour dire que cette fois, ils le pensent vraiment.

Les Maple Leafs se préparent en vue du septième match de leur série quart de finale de l'association de l'Est contre les Bruins de Boston, mardi, en faisant preuve d'une ferme conviction. Mais les fantômes des échecs des dernières séries éliminatoires les hantent toujours.

Les Leafs menaient 4-3 après 40 minutes face aux Bruins lors du septième match au TD Garden il y a environ 12 mois. Ils se sont finalement écroulés et ont subi l'élimination après une défaite de 7-4.

Et bien que deux joueurs seulement — Jake Gardiner et Nazem Kadri actuellement suspendu — soient les seuls rescapés d'une fin encore plus brutale à Boston en 2013, plusieurs partisans des Leafs sont encore sous le choc de la déconfiture qui a vu les Bruins devenir la première équipe de l'histoire de la LNH à remporter un septième match après avoir tiré de l'arrière par trois buts à la troisième période.

En avance 3-2 dans la série de premier tour cette année, les Leafs avaient

l'occasion d'achever les Bruins lors du sixième match à domicile, dimanche. Les Leafs ont engagé le duel, les Bruins ont répliqué et ont tenu leur adversaire à distance assez longtemps pour provoquer un autre match ultime.

« Nous formons un groupe très confiant, a soutenu Brown après le match de dimanche dans le vestiaire désert de Leafs. Nous disions la même chose l'année dernière, mais maintenant nous le croyons vraiment. »

« Nous avons le sentiment que nous formons un groupe qui peut se rendre loin. »

Malgré ce plus récent revers de fortune, les Leafs ont des raisons d'être optimistes.

Si la série de l'année dernière a nécessité sept matchs, les deux formations sont plus équilibrées en 2019. Aucune des deux n'a réussi à remporter des matchs consécutifs — Toronto a tiré de l'arrière 2-0 et 3-1 au printemps dernier —, les Leafs ont dominé les Bruins 13 buts à 11 à force égale, détenant un léger avantage avec la possession de la rondelle à 5 contre 5 et ont dominé les Bruins 217-206 pour les mises en échec.

Les Leafs ont déjà remporté deux victoires au TD Garden, notamment un gain de 2-1 lors du cinquième match après avoir fait preuve de discipline et de patience. Ils ont dû attendre jusqu'à mi-chemin à la troisième période pour

briser une égalité de 0-0. « Nous connaissons leur jeu, et ils connaissent le nôtre, a expliqué le défenseur torontois Morgan Rielly. Cela revient à l'engagement à bien faire les choses. »

Au chapitre de l'avantage numérique, les Bruins ont dominé. Troisièmes dans la LNH en saison régulière, ils ont marqué 7 buts en 16 avantages numériques dans la série, comparativement à 3 buts en 14 occasions pour les Leafs.

Cet écart a fait la différence lors du sixième match, où les Leafs ont marqué rapidement pour finalement voir les Bruins toucher la cible à deux reprises avec l'avantage d'un joueur.

Les Leafs ont trouvé des solutions en neutralisant les Bruins en trois occasions lors du cinquième match et ils auront besoin d'un effort similaire lors du septième match, alors que l'équipe tente de se qualifier pour le deuxième tour des séries pour la première fois depuis 2004.

Les Leafs présentent une formation différente cette fois-ci, après l'acquisition du centre autonome John Tavares, l'arrivée grâce à un échange du défenseur Jake Muzzin et les progrès d'Auston Matthews, auteur de cinq buts à ses quatre derniers matchs, et de Mitch Marner. Le gardien torontois Frederik Andersen affiche quant à lui un pourcentage d'arrêts de 92,5 après avoir été l'un des maillons faibles l'an dernier.



En raison du faible taux d'inoccupation dans la région montréalaise, les organismes de défense des locataires et la Ville de Montréal ont suggéré aux citoyens, dans les derniers mois, de s'assurer de trouver un nouveau logement avant de mettre fin à leur bail auprès de leur propriétaire.

GRAHAM HUGHES LA PRESSE CANADIENNE

# Échanger son logement pour contourner la pénurie

Utilisée à Montréal pour pallier la faible disponibilité d'appartements, la pratique irrite certains propriétaires

**Montréal est actuellement aux prises avec une pénurie d'appartements qui apporte son lot de défis, forçant plusieurs locataires à rivaliser d'astuces pour trouver la perle rare.**

GUILLAUME LEPAGE  
LE DEVOIR

**F**

ace à un manque sévère de logements dans la métropole québécoise, nombre de locataires se tournent vers l'échange afin de mettre la main sur un appartement bien situé et à meilleur prix. Si cette solution présente des avantages, elle irrite certains propriétaires et fait grincer des dents nombre de Montréalais en quête d'un nouveau toit.

Le taux d'inoccupation — soit la proportion de logements disponibles — de la région de Montréal a été établi en octobre dernier à 1,9 % par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL). Or, dans un marché équilibré, ce chiffre doit être de 3 %, statue l'organisme.

Il faut dire que, sur le terrain, la rareté complique déjà la quête de nombreux locataires. « Il y a des files d'attente monstres pour les logements. C'est une compétition de qui a le meilleur dossier, alors que le propriétaire a l'embarras du choix », raconte au téléphone Kimmyanne Brown, qui habite un 3 1/2 situé rue Masson, dans le quartier Rosemont.

Dès ses premières recherches sur le Web, la jeune femme a constaté que la demande était particulièrement forte cette année, abasourdie aussi par des prix qu'elle juge exorbitants. « On voyait des annonces de 4 1/2 à 1700 \$ par mois. Et quand on trouvait quelque chose de potable, à un prix correct, il était déjà loué une heure seulement après avoir été mis en ligne », soupire-t-elle.

Kimmyanne a alors tenté d'échanger son appartement avec celui d'un autre Montréalais, intéressé par le sien. En cas d'entente, la procédure est identique à celle d'une cession de bail, qui est encadrée par la Régie du logement. En quelques jours, les réponses ont afflué et la Rosemontoise a finalement trouvé chaussure à son pied.

Mais cette chance n'est pas donnée à tout le monde. Dany Chartrand cherche depuis novembre à échanger son appartement situé dans Hochelaga-Maisonneuve, mais peine à trouver des locataires intéressés, et inversement. « Si je vois que, dans six mois, ça ne marche pas encore... je ne sais pas. Parfois, je pense carrément quitter la ville, mais j'ai 56 ans, je suis attachée à

**1,9 %**

C'est le taux d'inoccupation — soit la proportion d'appartements disponibles — pour la région de Montréal établi en octobre dernier par la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

mon monde, à mon quartier », laisse-t-elle tomber, une pointe de déprime dans la voix.

## Des limites

De son côté, Marilyne, une résidente de Villeray, a récemment conclu avec succès un processus d'échange, mais non sans heurts. Si trouver une entente n'a pas été trop difficile, céder son bail a été une autre paire de manches. Lorsqu'elle a fait savoir à son propriétaire qu'elle avait trouvé des gens pour reprendre son appartement — dont le loyer était resté au fil des années à un prix très abordable —, ce dernier a refusé. Il a finalement accepté les nouveaux locataires, mais uniquement parce que Marilyne s'est tournée vers la Régie du logement.

« Le propriétaire a toujours le droit de regard. C'est à lui de décider s'il accepte ou non le locataire suivant. Il ne peut pas refuser selon des motifs illégaux, mais il pourrait refuser la cession de bail », explique Hans Brouillette, directeur des affaires publiques à la Corporation des propriétaires immobiliers du Québec (CORPIQ). Selon la Régie, l'incapacité d'une personne à payer son loyer, ou encore un mauvais comportement peuvent être « des motifs sérieux » pour refuser un locataire.

Selon le porte-parole de la CORPIQ, les propriétaires voient plutôt d'un mauvais œil les cessions de bail à la suite d'échanges d'appartements. « Ils veulent conserver le choix de louer ou encore de faire des travaux dans le logement », note celui qui n'hésite pas à associer ces cessions à une forme de « dépossession ». M. Brouillette estime par ailleurs que l'échange « empêche un propriétaire de mettre le loyer au niveau du marché ».

Mais aux yeux d'Hélène Bélanger, professeure au Département d'études

urbaines et touristiques de l'UQAM, passer par un échange n'est qu'une façon de contourner la sévère pénurie de logements actuelle. Si elle n'a pas enquêté sur le sujet, elle indique tout de même avoir constaté l'augmentation de cette pratique sur les sites d'annonces dernièrement. Et la crise participe certainement à cette accélération, dit-elle. « S'il y avait un taux d'inoccupation de 4 ou 5 %, je ne suis pas certaine que les gens chercheraient autant à échanger leur appartement. »

M<sup>me</sup> Bélanger rappelle que les organismes de défense des locataires — tels que le Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU) — ainsi que la Ville de Montréal ont d'ailleurs suggéré aux citoyens, dans les derniers mois, de s'assurer de trouver un nouveau logement avant de mettre fin à leur bail auprès de leur propriétaire. Rappelons que les propriétaires envoient généralement l'avis de renouvellement aux locataires au cours des mois de février et mars, et ces derniers ont un mois pour faire part de leur volonté de quitter les lieux.

« Le bas taux d'inoccupation nous faisait craindre que des gens se retrouvent dans la rue autour du 1<sup>er</sup> juillet », confirme Véronique Laflamme, porte-parole du FRAPRU, pour expliquer le conseil lancé aux Montréalais déjà dans leurs démarches de recherche. Elle estime d'ailleurs que procéder à un échange est un « système D pour trouver un logement qui correspond aux besoins et à la capacité de payer [des locataires] ».

D'après elle, les cessions de bail permettent d'éviter « les hausses abusives » des propriétaires quand vient le moment de faire signer un nouveau bail, après échéance du précédent. Mais dans le cas précis des échanges, l'organisme « s'inquiète aussi pour ceux qui n'ont rien à offrir en échange », relève M<sup>me</sup> Laflamme.

## L'échange, facteur de crise ?

Pour Hans Brouillette de la CORPIQ, opter pour l'échange accentue la « crise » anticipée. « [Ça] favorise un jeu de chaises musicales où il y a de plus en plus de gens qui ne se lèvent pas. Pour ceux qui vont se lever, ça crée un problème parce qu'il y a moins de disponibilité », soutient-il.

Une opinion qui trouve écho chez Dany Chartrand. « Je ne voulais pas embarquer dans les échanges parce que je trouve ça plate. [...] Je préférerais qu'on ne soit pas pris dans cette espèce de dynamique, qu'il y ait assez d'espaces pour

## La ville de Montréal aux aguets

La mairesse Valérie Plante a annoncé le 2 avril dernier que Montréal envisageait de mettre en place des mesures spéciales si la pénurie de logements s'aggravait d'ici le 1<sup>er</sup> juillet, sans entrer dans les détails. Contactée à nouveau par *Le Devoir*, la Ville s'est voulue rassurante : « Pour le moment, rien ne laisse présager que Montréal connaîtra une crise du logement en juillet prochain. Si la situation se présente, Montréal sera prête à agir », a indiqué une relationniste. Depuis quelques années, Montréal offre un service d'aide aux locataires en difficulté par l'entremise de l'Office municipal d'habitation de Montréal. La dernière crise qu'a connue la métropole remonte à plus de 15 ans. En 2002, le taux d'inoccupation glissait sous la barre des 1 %.

Le mécontentement que peuvent susciter les échanges d'appartements en pleine pénurie ne surprend pas Maxime Roy-Allard, porte-parole du Regroupement des comités logement et associations de locataires du Québec (RCLALQ). « Ce n'est pas parfait comme système. Pensons aux gens qui sont mal logés, qui ont un logement en très mauvais état, bonne chance pour faire un échange », souligne-t-il. Il juge néanmoins que la cession de bail est « l'un des meilleurs moyens pour contrer la hausse rapide des loyers ».

Son organisme critique depuis des années l'absence d'un registre des loyers au Québec qui empêcherait certains propriétaires de gonfler le prix de leur logement lors de la signature d'un nouveau bail au 1<sup>er</sup> juillet.

Du point de vue de Véronique Laflamme, du FRAPRU, c'est plutôt du côté des promoteurs immobiliers qu'il faut regarder pour expliquer la pénurie actuelle. « Ce sont eux qui construisent depuis des années des condos, des 3 1/2, des 4 1/2, des logements trop chers et qui ne répondent pas aux besoins de la majorité des locataires montréalais », s'insurge-t-elle.

**Je préférerais qu'on ne soit pas pris dans cette espèce de dynamique, qu'il y ait assez d'espaces pour tout le monde. Les échanges augmentent la crise pour ceux qui n'ont pas de logement à offrir, c'est sûr.**

DANY CHARTRAND



# B 6 | ÉTHIQUE ET RELIGIONS

## La pratique du Falungong survit dans le secret

Interdit en 1999 par Pékin, le mouvement n'est aujourd'hui plus que l'ombre de lui-même

EVA XIAO  
À PÉKIN  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Dans la position du lotus, deux femmes bougent lentement les bras au-dessus de la tête, dans l'anonymat d'un appartement. Des gestes d'apparence anodins, mais bannis en Chine où cette gymnastique du Falungong est combattue depuis 20 ans.

Mis hors la loi en 1999, le mouvement d'inspiration bouddhiste n'est plus que l'ombre de lui-même en Chine, où il revendiquait avant son interdiction pas moins de 70 millions de membres — soit plus que le Parti communiste chinois (PCC) à l'époque.

Le 25 avril 1999, plus de 10 000 de ses membres lancent un défi inattendu au régime en se rassemblant en silence devant le siège du pouvoir à Pékin. Ils sont les premiers à oser contester publiquement l'autorité du Parti depuis les manifestations de Tiananmen, écrasées dans le sang dix ans plus tôt.

Trois mois après la manifestation silencieuse, la répression s'abat sur les adeptes du mouvement, qui avaient pour habitude de pratiquer leurs exercices matinaux dans les parcs. Des dizaines de milliers de personnes, voire plus, sont interpellés.

Une campagne de dénonciation à l'encontre de « la secte malfaisante », qui fonde largement sa popularité sur des exemples de guérisons miraculeuses, déferle dans les médias. Elle durera des mois.

La répression déchire des familles. Une femme originaire du nord de la Chine raconte à l'AFP que son père a été forcé par les autorités de frapper sa propre sœur afin de la faire renoncer au Falungong. « Ma tante l'a détesté pendant des années », témoigne-t-elle.

Vingt ans plus tard, le groupe conserve pourtant des adeptes en Chine, où ils sont toujours l'objet d'arrestations et de tortures, selon des associations de défense des droits de la personne. Ceux-ci en sont réduits à faire leurs exercices dans la clandestinité. « Peu importe la répression, je n'y pense pas trop, déclare dans l'appartement l'une des deux adeptes, qui a demandé l'anonymat. Je fais tout simplement ce que je veux faire. »

Fondé en 1992 par Li Hongzhi, un homme alors âgé d'une quarantaine d'années qui devait émigrer quatre ans plus tard aux États-Unis, le Falungong avait à ses débuts, comme d'autres mouvements de qi gong, le soutien des autorités, qui y voyaient un bon moyen d'entretenir à moindres frais la santé de la population.

Il fleurira aussi sur le matérialisme laissé par l'abandon *de facto* de l'idéal socialiste et par le contrôle étroit des religions établies.

Interdit en Chine continentale, le mouvement a proliféré dans de nombreux pays, particulièrement auprès de la diaspora chinoise. Il s'est aussi radicalisé, s'en prenant parfois à des experts pour l'ivoire comparé à une secte, souligne David Ownby, historien à l'Université de Montréal et spécialiste du Falungong.

À Hong Kong, ses adeptes distribuent souvent des tracts et tentent de discuter avec les touristes originaires du reste de la Chine. « Le ciel détruira le Parti communiste chinois », promettent-ils à l'envi dans les rues de l'ancienne colonie britannique.

L'un d'entre eux, Zhang Yucheng, 76 ans, assure pourtant qu'il n'a rien d'un dissident. « J'étais membre du PCC », raconte-t-il. Mais quand le Parti a entrepris « de combattre le Falungong et de répandre des mensonges », M. Zhang a dû choisir son camp et quitter la Chine continentale, explique-t-il.

Si la campagne contre le Falungong est un souvenir lointain, Pékin reste vigilant et a mis en place des organes « anti-sectes » dans les grandes villes du pays.

Plus de 900 adeptes du mouvement ont encore été condamnés à des peines de prison entre janvier 2013 et juin 2016, selon un rapport de l'association Freedom House, financée par les États-Unis.

Le régime communiste « est calme en apparence, mais il maintient son contrôle sous la surface », confie la femme du nord de la Chine. « Ça ne s'est pas arrangé, qu'il s'agisse des écoutes téléphoniques ou bien des visites à répétition à domicile. »

Cette année, des affiches sont apparues sur les murs de Pékin pour mettre en garde contre l'influence des sectes. « Ouvrez les yeux et restez en éveil », ordonne le message.

## Le pape François solidaire du Sri Lanka



Le pape François a condamné « la violence cruelle » des attentats survenus en ce dimanche de Pâques au Sri Lanka. À la fin de la traditionnelle bénédiction *Urbi et orbi* du haut du balcon de la basilique Saint-Pierre, il a dit prier pour les victimes de cette effusion de sang, ainsi que leurs proches.

VINCENZO PINTO AGENCE FRANCE-PRESSE

## Une discrimination basée sur le sexe ?

La Cour suprême américaine étudiera les droits des personnes homosexuelles et transgenres

**En l'absence de directive claire sur la question, les tribunaux américains rendent des décisions contradictoires**

CHARLOTTE PLANTIVE  
À WASHINGTON  
AGENCE FRANCE-PRESSE

La Cour suprême des États-Unis s'est saisie lundi du dossier des discriminations contre les homosexuels et les personnes transgenres, à qui le gouvernement de Donald Trump ne souhaite pas élargir les protections applicables aux femmes dans le monde du travail.

Le plus haut tribunal américain a retenu trois dossiers de licenciements contestés, concernant deux homosexuels et une femme transgenre, qui seront examinés à l'automne pour une décision en 2020. La Cour suprême devra répondre à une question simple qui fait l'objet d'un vif débat politique : la loi fédérale de 1964 qui interdit les discriminations « sur la base du sexe », entre autres, s'applique-t-elle à l'orientation et à l'identité sexuelle ?

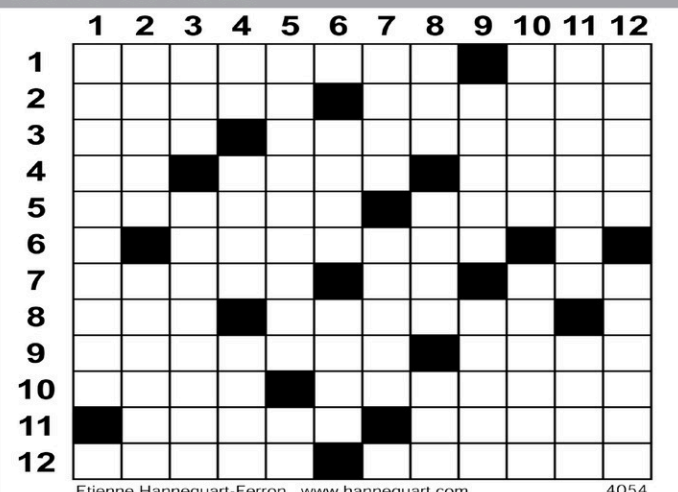
Le gouvernement démocrate de Barack Obama soutenait une interprétation large du dispositif de 1964, mais le gouvernement de son successeur républicain a pris le contrepied. En l'absence de directive claire, les tribunaux rendent des décisions contradictoires.

Ainsi, Donald Zarda, un moniteur de parachutisme gai de New York a gagné en justice après son renvoi, tandis que le travailleur social Gerald Lynn Bostock a perdu dans une affaire comparable en Géorgie. Leurs dossiers seront examinés lors de la même audience, a décidé la Cour suprême, où les juges conservateurs sont majoritaires depuis l'arrivée de deux magistrats nommés par le président Trump.

La Cour s'est également saisie du dossier d'Aimee Stephens, qui a été mise à la porte d'une société de services funéraires de Détroit après s'être affirmée comme étant une femme. Thomas Rost, propriétaire de Harris Homes, a saisi la Cour suprême pour annuler cette décision. Celui qui se décrit comme un « chrétien fervent » a invoqué dans son recours « sa liberté de conscience », mais aussi la nécessité « d'éviter tout ce qui peut déranger ses clients dans leur travail de deuil ».

« Ce qui m'est arrivé m'a fait beaucoup de mal ainsi qu'à ma famille, a confié Aimee Stephens. J'espère que la Cour suprême va confirmer qu'ils ont eu tort de me licencier parce que je suis transgenre. »

### MOTS CROISÉS



#### HORIZONTALEMENT

- Hors d'haleine - Phénomène hivernal.
- Singe de l'Amérique du Sud - Chicane sur des riens.
- Sorte de poêle profonde - Il court le 100 mètres.
- Symbole de l'or - Individu - Rivière des États-Unis.
- Sa capitale est Rome - Partenaire.
- Peut être étiré sans se rompre.
- Mise - Cuivre - Pour appeler.
- A navigué jusqu'au mont Ararat - Compagne d'un roi.
- Noyau d'un atome - Grand arbre.
- Inscrit - Plantes potagères.
- Frottée avec de l'huile - Créatinisé.
- Interprète de la loi musulmane - Paquet de lettres.

- Article arabe - Plébisécité - Nonchalant.
- Glande génitale - Titane.
- En état de - Héroïne légendaire grecque.
- Arbre d'Afrique - Symbole graphique.
- Opération postale - Sulfate d'aluminium et de potassium - Joyeux.
- Nabot - Fête.
- Ensemble des personnalités du monde culturel - Dieu des Voyageurs.
- Qui ne brûle plus - Tout aliment cuisiné.
- Ressemble au loir - Art littéraire.

#### VERTICALEMENT

- Elle habite un État américain.
- Avantage - Elle garde des enfants.
- Circule en Albanie - Mot qui qualifie le substantif auquel il est joint.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12  
1 N O U V E L N C I A  
2 A B R E G E O T E N T  
3 T I N A V E U G L E R  
4 I E G L I S E A G E  
5 V A O E S T R E A  
6 I M P U R E S A L E  
7 T U E R P R O P R E S  
8 E L U D E S R A T S  
9 E R V I T I L I G O  
10 S T E R E A N I S E R  
11 E T U D I E R E T R I E  
12 T E X L U S T R I E S

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

### SUDOKU

par Fabien Savary

7			5					
		1	8		3			6
		8	2					4
4								9
	1		7	8	5			
2	8		3		1			
		2	9					
6					8	3		
8			2	6		5		

Niveau de difficulté : MOYEN 4190

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

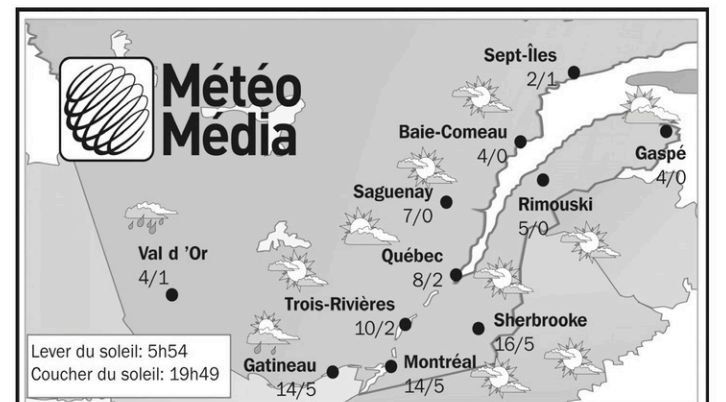
#### Solution du dernier numéro

6	9	1	3	2	7	8	5	4
8	4	2	6	5	1	9	7	3
3	5	7	8	9	4	6	2	1
7	3	5	2	1	6	4	8	9
2	1	4	9	7	8	3	6	5
9	6	8	4	3	5	7	1	2
4	8	9	1	6	2	5	3	7
5	2	3	7	8	9	1	4	6
1	7	6	5	4	3	2	9	8

4189

### SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté  
par notre expert Fabien Savary  
En exclusivité sur le site des Mordus  
[www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com)



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 14/2	Mel 9/0	Londres	Var 20/13	Ave 19/11
Moncton	Plu 3/1	Plu 4/1	Los Angeles	Sol 28/16	Sol 28/16
Saint-Jean	Plu 6/2	Plu 6/2	Mexico	Ave 28/14	Sol 29/14
Toronto	Ave 14/4	Sol 13/3	New York	Sol 23/13	Sol 19/8
Vancouver	Ave 13/8	Sol 12/5	Paris	Nua 23/13	Plu 17/11
Winnipeg	Var 18/10	Var 18/6	Tokyo	Var 21/16	Plu 21/18

Montréal	Ce soir	Demain	Judi	Vendredi
Aujourd'hui 14	5	7/2	13/5	13/4
Passages nuageux.	Pluie (pdp 80%).	Pluie (pdp 80%).	Ciel variable.	Pluie (pdp 80%).

Québec	Ce soir	Demain	Judi	Vendredi
Aujourd'hui 8	2	4/0	9/2	11/4
Passages nuageux.	Faible pluie (pdp 80%).	Pluie (pdp 80%).	Ciel variable.	Pluie (pdp 80%).

Gatineau	Ce soir	Demain	Judi	Vendredi
Aujourd'hui 14	5	12/2	16/5	14/2
Averses (pdp 40%).	Pluie (pdp 80%).	Pluie (pdp 80%).	Ciel variable.	Nuageux avec éclaircies.

Météo Média  
meteomedia.com/video

IMPRÉVISIBLE.  
COMME PRÉVU !  
DÉCOUVREZ-EN PLUS

## III CRITIQUE THÉÂTRE

## On ne naît pas homme

Pièce sur la masculinité et ses impasses, *Foreman* s'impose d'une voix forteSIMON LAMBERT  
COLLABORATEUR  
À QUÉBEC  
LE DEVOIR

Dans la petite salle du studio Marc-Doré, le spectacle débute sur les chapeaux de roues: un monologue de Charles Fournier — porteur du projet dont il signe le texte —, interprétant celui qu'on appelle « Boss », et qui aurait voulu « être un artiste ». À la façon du stand-up, le personnage présente son parcours de vie dans une adresse au public dont la sincérité et l'humour suscitent d'emblée l'adhésion.

La scène suivante est à l'avenant, quand quatre amis apparaissent à travers les fenêtres emboucanées d'une voiture côté jardin, la carcasse laissant résonner la basse d'une chaîne stéréo et les rires avinés. D'un seul coup, c'est tout un pan, une période bien circonscrite de l'existence qui apparaît: celle où, à travers découvertes et insouciances, différents choix dessinent la vie à venir.

C'est entre ces deux pôles du monologue et de la bande que se bâtit le récit de ces cinq garçons nouvellement adultes. Les confessions d'un Boss rêveur et délicat, malgré un passé bagarreur, alterneront avec l'affairement de ses quatre amis qui, issus du monde de la construction, lui préparent une surprise dont la pièce cherche à ménager l'effet.

La mise en scène conjointe d'Olivier Arteau et de Marie-Hélène Gendreau multiplie les espaces de liberté à coups de chorégraphies déjantées, dans une



**Il y a là un geste étonnamment rare; si les vagues féministes successives sont parvenues à critiquer le montage du féminin, le terrain masculin, sur ce plan, demeure en revanche étrangement désert**

prestation éclatée qui, tranquillement, réussit à faire apparaître une dynamique profondément mâle, et un questionnement tenace: pourquoi les hommes sont-ils si entravés? Dans quoi sont-ils pris?

**Le discours de la bande**

La tension du spectacle se trouvera amoindrie en cours de route, notamment quand une écriture elliptique cherchera plus ostensiblement à en-

**Derrière leurs façades, les garçons sont fragiles, retenus, et il est fascinant de voir la masculinité ainsi prise de front.**

DAVID MENDOZA  
HELAINÉ

tretenir le suspense sur l'objectif de la soirée menée par les quatre amis. La progression du récit semblera ici et là plus ténue, les enjeux s'effaçant derrière un portrait à brosse.

Or, ce portrait s'impose avec force. Autour d'un barbecue et de moult bouteilles, ces garçons nouvellement adultes se picossent et se chamaillent, leur énergie brute dispersée maladroitement ici et là; quand ils se témoignent de l'affection, ce sera sous le coup de l'alcool et avec un vocabulaire ne dépassant pas les quelques syllabes, leurs limites apparaissant rapidement comme un reflet de la société qui les a mis au monde.

Derrière leurs façades ils sont fragiles, retenus, et il est fascinant, autant que réjouissant, de voir la masculinité ainsi prise de front. D'autant plus qu'il y a là un geste étonnamment rare; si les vagues féministes successives sont parvenues à critiquer le montage du féminin, le terrain masculin, sur ce plan, demeure en revanche étrangement désert.

**Courage à saluer**

Un projet comme celui-ci est alors extrêmement bienvenu qui, évitant les pièges de la mièvrerie ou de la bienpensance, déploie une autocritique soutenue, mais pas larmoyante. Dans un verbe cru et vivant, il fait preuve par ailleurs de courage, dans son approche notamment de la sexualité.

À plusieurs moments adoucés au texte, libre à la mise en scène et parfois joyeux dans ce qu'il donne à jouer aux comédiens, *Foreman*, qui mériterait assurément une jauge plus grande, parvient à proposer des mots et des images pour une masculinité en lutte, et essouffée.

**Foreman**

Texte: Charles Fournier. Mise en scène: Olivier Arteau et Marie-Hélène Gendreau. Avec Pierre-Luc Désilets, Miguel Fontaine, Charles Fournier, Steven Lee Potvin et Vincent Roy. Une production Mon père est mort, au studio Marc-Doré du Périscope jusqu'au 4 mai.

## III CRITIQUE THÉÂTRE

## L'art des possibles

L'authenticité, un sentiment célèbre brillamment les 20 ans de PME-ART

CHRISTIAN SAINT-PIERRE  
COLLABORATEUR  
LE DEVOIR

Après avoir présenté *L'authenticité, un sentiment: mode d'emploi* en Suède, en Allemagne et en Islande, Jacob Wren est de retour chez lui, à Montréal, plus précisément à La Chapelle, pour offrir cette conférence-spectacle à propos des réalisations de PME-ART, la compagnie que l'auteur, metteur en scène et comédien dirige avec Sylvie Lachance depuis un peu plus de 20 ans. Notez que, contrairement à ce que le titre pourrait laisser croire, le créateur s'adresse en anglais à la cinquantaine de spectatrices et de spectateurs réunis dans le foyer du théâtre.

La démarche de PME-ART est hautement collaborative, effrontément fragmentaire, joyeusement anticonformiste et souverainement interdisciplinaire.

Elle s'appuie sur ce qu'il serait tentant d'appeler un art des possibles. En ce sens que leur mélange de théâtre, de danse, de musique, de performance et d'arts visuels découle d'un besoin d'explorer et d'inventer, mais surtout d'un désir de faire autrement, de contredire, en somme de repousser les limites... du possible. Pas étonnant que, pendant la centaine de minutes que dure sa lecture-performance — une version scénique de son ouvrage *Authenticity Is a Feeling: My Life In PME-ART (Book\*hug, 2018)* —, Jacob Wren prononce à de multiples reprises les mots « possibility » et « possibilities ».

En projetant des images sur un modeste écran, en reproduisant des mouvements, en plongeant l'aiguille dans quelques vinyls, mais surtout en se remémorant le passé, les moments remarquables tout autant que les anecdotes savoureuses, sans oublier le talent et la fer-

veur de celles et ceux qui ont partagé son rêve, le créateur nous fait voyager dans le temps. Avec sobriété, entrelaçant les idées et les émotions, la théorie et la pratique, et surtout sans jamais perdre une once de son esprit critique envers lui-même aussi bien qu'à l'endroit de son art ou de sa société, il évoque les différentes réalisations de la compagnie, mais également *Les 20 jours du théâtre à risque*, le référendum de 1995, le décès de sa complice Tracy Wright, la magie d'une représentation sous l'orage en Suisse...

Né à Jérusalem en 1971, formé à Toronto, installé à Montréal depuis 2002, Jacob Wren est, qu'il le veuille ou non, le principal atout de son spectacle. Il y apparaît dans toute sa vulnérabilité, avec ses peurs et ses doutes, partageant sa dépression et ses deuils; mais aussi dans toute sa force, avec ses convictions et ses engagements, sachant faire preuve d'autodérision et de résilience. Avec ce spec-



**En se remémorant le passé, les moments remarquables tout autant que les anecdotes savoureuses, Jacob Wren nous fait voyager dans le temps.**

LEONTIEN  
ALLEMEERSCH

tacle, une expérience instructive et émouvante, qui tient à la fois du documentaire et de l'autofiction, de la conférence et de la performance, du coup de chapeau et du devoir de mémoire, le créateur parvient à faire revivre le passé, à s'interroger sur le présent, et même à formuler quelques espoirs pour le futur.

**L'authenticité, un sentiment: mode d'emploi**

Une lecture-performance de Jacob Wren. Une production de PME-ART. Dans le foyer de La Chapelle les 24 avril, 1<sup>er</sup> mai et 8 mai.

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	Des squelettes	S'aimer chien	Conséquences	Bonsoir bonsoir!		Le Téléjournal		Sports ex / 23h05 Durrell		0h05 Candice		
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	World of Dance la compétition / 2e ronde d'éliminations	Génial!	Point doc		Les francs-tireurs	Cette année-là		22h35 Denis Lévesque		23h35 Deux filles le matin	
V	Passe-Partout	Cochon dingue	Conseils	Génial!	Point doc		Les francs-tireurs	Cette année-là		Un chef à la cabane		Génial!	
Q	Souper parfait	Souper parfait	Rire et délire	Tout s'embellit	Je suis chef		L'Open Mic	Le dernier navire		Rire et délire		NVL	Moment V
ICI RDI	Elections Ile-du-Prince-Edouard				Le National	Le National	Le Téléjournal		Mordus de politique		Le National	Le National	Le Téléjournal
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Les plus beaux treks		Le Monde de Jany / Ils défient les milieux extrêmes		Tandem / Pic Saint-Loup		Journal / C à dire		Journal Afrique		C à vous
D	À la recherche de... / L'Atlantide	Texas Chrome			Cauchemar sur l'autoroute	Mayday / Descente mortelle	Cauchemar	Cauchemar	Madame Lebrun				Ambulanciers
MAX	ByeMaison	Quoi ton plan?	Quais	Faites-nous	Pas le choix	Pas le choix	Vendre ou rénover au Québec	Projection	Mariages	ByeMaison	Quoi ton plan?		Cinéma
VRAC	Dr House		Le mentaliste		PENDANT TON SOMMEIL (1995)	Sandra Bullock	Orange Is the New Black		Dr House / Au Suivant				Girlfriend
RDS	Max / S.O.S.!	Top! / Top!	Métiers / Métiers	Amélie	Les sages	C'est WOW	DIALOGUE AVEC MON JARDINIER (2007) Daniel Auteuil.		AU-DELA DES COLLINES				
HISTORIA	17h35 UN APRES-MIDI DE CHIEN (1975)	19h40 LA REINE DES DAMNES (2002) Vincent Perez.			21h25 MA FILLE, MON ANGE	22h50 GORILLES DANS LA BRUME (1988) Sigourney Weaver.							
SECRAN	16h45 DETROIT (2017)	19h10 PATTI CAKES (2017) Danielle Macdonald.			PAPILLON (2018) avec Rami Malek, Charlie Hunnam.								23h15 LE DESTIN DES DANGEREUX (2017)
Planète	C'est pas pour nous!		Tout savoir...	Naabi, hyène et princesse	Tanzanie sauvage		Le secret de la dernière maille de Marilyn		Expédition Guyana				
MATV	La Scène	CityLife	514 Undisco.	ART Impact	My Curious City		Montréal, mon amour		514 Undisco.				Place des Arts
CBC	CBCNews	JFL: Gags	LNH Hockey / Toronto vs Boston										
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang	The Voice	The Village / Yes or No		The Big Bang	The Big Bang	CTV National		News Montreal		0h05 Daily S.
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS: New Orleans / Trust Me		The Code / Back on the Block	New Amsterdam / Happy Place	Global News		23h35 The Late Show		
ABC	News	News	Local 22 News	Inside Edition	Am.Housewife / Kids Are Alright		Black-ish	Bless-Mess	News		23h35 Jimmy Kimmel Live		
CBS	Channel 3 News at 6 p.m.	Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Boom	The Code / Back on the Block		NCIS: New Orleans / Trust Me		News		23h35 The Late Show		
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	The Village / Yes or No		New Amsterdam / Happy Place		News		23h35 The Tonight Show		
PBS (33)	PBS NewsHour	Born to Explore	Yankee		Boss: The Black Experience in Business		Frontline / The Abortion Divide		Amanpour and Company		Business		
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		Boss: The Black Experience in Business		Frontline / The Abortion Divide		World News		Amanpour and Company		
UNIS	Cochon dingue	Devenir adulte	Chez nous		LE CONFESSIOMNAL (1995) Lothaire Bluteau.		Ciné tout court		D'un rire à l'autre		Trait d'humour		
HBO1	18h20 Long Time Running				Last Week	Wyatt Cenac	Gentleman Jack		Game of Thrones		Warrior		
AddikTV	EXTRACTION (V.F.) (2015) avec Kellan Lutz, Bruce Willis.				DE SANG-FROID (2013) avec Vanessa Hudgens, Nicolas Cage.		PRENEURS (2010) avec Hayden Christensen, Chris Brown.		Shooter: Tireur				
TVA Sports	17h00 JIC		LMB Baseball / Giants de San Francisco c. Blue Jays de Toronto (D)				PRENEURS (2010) avec Hayden Christensen, Chris Brown.		LMB Baseball / Yankees de New York c. Angels de Los Angeles (D)				

## À LA TÉLÉ

## Notre choix ce soir

**La veuve du caïd**

Après avoir proposé dans la série documentaire *Pablo Escobar raconté par son fils* une vision plus réaliste du « héros » de *Narcos*, le tandem Éric Hébert et Olivier Aghaby reçoit cette fois les confidences de celle qui fut l'épouse du baron de la drogue dès l'âge de 13 ans. Tata, Club Illico

**#moiaussi en Acadie**

Cette série dramatique en six épisodes, une « coproduction » Québec-Acadie, raconte comment la révélation d'une agression sexuelle ébranle deux familles en vue de la région de Moncton, qui sont très proches l'une de l'autre. Avec Paul Doucet, Hélène Florent et Denise Bouchard. Conséquences, Radio-Canada, 20h

## Amélie Gaudreau



**Aujourd'hui âgé de 91 ans, Fernand Dansereau a porté une grande variété de chapeaux au cours de sa longue carrière, ayant été tour à tour producteur à l'ONF au début du cinéma direct, scénariste, cinéaste de fiction et documentariste.**  
MARIE-FRANCE  
COALLIER LE DEVOIR

III CINÉMA

## Quelques raisons d'être heureux

D'un projet dont personne ne voulait, Fernand Dansereau a fait une trilogie inspirante

ANDRÉ LAVOIE  
COLLABORATEUR  
LE DEVOIR



J'ai l'impression que celui-ci, c'est le dernier », évoque, sans amertume, Fernand Dansereau. Pour ce réalisateur né en 1928, qui a connu de multiples carrières, producteur à l'ONF au début du cinéma direct, scénariste (*Caserne 24*, *Shehaweih*), cinéaste de fiction (*Ce n'est pas le temps des romans*, *La brunante*), et documentariste (*L'autre côté de la lune*, *Quelques raisons d'espérer*), l'heure est aux bilans. Mais avec un sourire aux lèvres.

Fernand Dansereau n'est pas peu fier de parler du *Vieil âge et l'espérance*, le troisième volet d'une trilogie documentaire sur le dernier versant de la vie, ses splendeurs et ses misères, une entreprise qui, sur papier, ne suscitait aucun enthousiasme. Or, en 2012, *Le vieil âge et le rire* avait réussi à vaincre les résistances de ceux qui ne voyaient pas la pertinence d'entendre la parole de gens

qui, au soir de leur existence, ont pourtant beaucoup de choses à partager. Et souvent de l'énergie à revendre !

Cela n'empêche pas ses protagonistes d'être tout à la fois lucides, éloquentes, fragiles, voire angoissés — devant un cancer sournois, un décompte implacable déterminé par la médecine palliative, ou alors les « pertes physiques », ces deuils successifs, inéluctables, qui forcent à ralentir, à se remettre en question. D'ailleurs, le cinéaste n'hésite pas à tourner la caméra vers lui-même, sur son lit d'hôpital, confessant l'étendue de ses souffrances, et le courage que son entourage a su lui insuffler pour continuer sa route.

Ce moment émouvant pouvait laisser croire que Dansereau ne franchirait pas le fil d'arrivée avant de mettre la touche finale à ce documentaire. « J'ai eu des peurs avec ce film, mais pas celle-là, admet le réalisateur. Au début de ma recherche, on m'a souvent demandé si j'allais aborder l'aide médicale à mourir, d'autant plus qu'à cette époque, un

ami l'avait demandée, et reçue. Je craignais que ce sujet accapare tout le film, car mon objectif, c'était illustrer une sorte de sérénité face aux épreuves du grand âge. L'aide médicale à mourir, c'est dire : je ne la trouverai pas, je ne la trouverai plus... »

Certains des personnages croisés dans le documentaire précédent, *L'érotisme et le vieil âge* (2017), reviennent ici faire un tour de piste, comme le cinéaste Jean Beaudin, entouré d'autres camarades de cinéma (Marcel Sabourin, Jean-Claude Labrecque, Denys Arcand), la psychologue Édith Fournier, qui illumine le film malgré ses craintes face à l'avenir, ainsi que des spécialistes explorant toutes les facettes de cette phase ultime. « Je voulais des gens de tous les milieux, dont des scientifiques, mais aussi des témoignages personnels », souligne le cinéaste.

Parmi eux, Pierre-Charles Audet, dont le corps tout entier témoigne d'un départ imminent, se confie avec candeur,

sans faux-fuyant, dans sa chambre de la Maison Aube-Lumière de Sherbrooke, centre de soins palliatifs. Le film lui est dédié, car il a tout déclenché. « On le voit brièvement dans *L'érotisme et le vieil âge*. Je ne le connaissais pas très bien, et il m'a contacté pour que j'aie le rencontrer, car il n'en avait plus pour très longtemps. Il souhaitait que je tourne quelque chose pour qu'il puisse dire ce qu'il avait à dire. Je suis revenu deux semaines plus tard avec une caméra et, après ce tournage, je savais qu'il fallait faire ce film. »

Les choses ne se sont pas toujours enclenchées aussi facilement pour Fernand Dansereau. Tandis que nous sommes installés dans un coin feutré des studios radio de Radio-Canada, nos échanges finissent par bifurquer sur ses rapports avec le diffuseur public, lui qui a écrit quelques-uns des grands succès télévisuels de la société d'État (*Le parc des braves*, *Les filles de Caleb*). Toute sa réflexion sur la vieillesse est en partie née des refus répétés qu'il a subis après la diffusion de *Caserne 24*. « J'étais alors au faite de ma réputation, se souvient le scénariste. La direction du secteur des dramatiques voulait me commander autre chose, et le thème de la vieillesse, c'était leur idée. Trois patrons se sont succédé, chacun me faisant réécrire un projet qui n'a jamais abouti. J'avoue avoir éprouvé une grande et longue colère, mais je m'apercevais aussi que je devenais un peu "passé date" en termes stylistiques, surtout quand je regardais l'évolution des télé-séries. J'avais pourtant un public qui prenait de l'âge, et j'ai décidé de continuer à parler à ce public. »

Devant les artistes à la longue et fructueuse carrière, il m'arrive d'oser une question hautement improbable, donnant lieu aux réponses les plus étonnantes, souvent révélatrices de la personnalité de mon interlocuteur : si vous ne pouviez sauver de la destruction qu'une seule chose de toute votre œuvre, quelle serait-elle ? « Tout pourrait brûler, réplique immédiatement le réalisateur du *Festin des morts*. Rien de ce que j'ai fait ne va durer. Dans cent ans, plus personne ne va se souvenir de ça. » Aurait-il fait le même constat il y a vingt ans ? « Sûrement pas, dit-il sur un ton moins catégorique. Mais connaissez-vous beaucoup de détails de la vie de votre arrière-grand-père ? Non ? La même chose va nous arriver. Ce qui compte, c'est ce qui se passe aujourd'hui. »

Et comme on peut l'entendre dans ce documentaire qui donne quelques bonnes raisons d'être heureux peu importe l'âge : dans « vieillir », il y a le mot « vie ».

Le vieil âge et l'espérance, de Fernand Dansereau, prendra l'affiche au Québec le vendredi 26 avril.

III CINÉMA

## La chevauchée intime de Joachim Lafosse

Avec *Continuer*, le réalisateur belge dépeint une confrontation mère-fils au Kirghizistan

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

On n'attendait pas Joachim Lafosse dans une folle équipée à travers le Kirghizistan, lui si souvent concentré entre les murs du foyer en explosion.

Le noyau familial a toujours inspiré ce cinéaste belge très actif en France. Il a semé des huis clos fascinant comme *Nue propriété*, en 2006, sur des querelles d'héritage (avec Isabelle Huppert et Jérémie Renier), *À perdre la raison* en 2012, drame d'une mère assassine à la Médée (à l'affiche : Émilie Dequenne, Niels Arestrup et Tahar Rahim) et *L'économie du couple* quatre ans plus tard, avec empoignades sur l'argent du ménage entre Bérénice Bejo et Cédric Kahn.

Le voici ailleurs, mais pas tant que ça en fait, avec *Continuer*, adapté du roman de Laurent Mauvignier en chevauchée à travers les steppes.

On y suit une mère divorcée, Sybille, (Virginie Efira) ayant vécu une vie libre loin de son enfant. Découvrant plus tard le gouffre communicationnel creusé entre eux, elle invite l'adolescent violent, toutes griffes dehors, Samuel (Kacey Mottet Klein), à une expédition à cheval dans le Kirghizistan, dans des paysages à couper le souffle. Ce fond de scène romanesque et changeant mène à de difficiles retrouvailles, dans de grands espaces ouverts à toutes les projections mentales, sur l'air de hautbois d'un tango de Piazzolla.

« Enfin, je vais pouvoir faire un film dehors en lumière naturelle ! », s'était exclamé le cinéaste, enthousiaste à la perspective de voler, en portant cette aventure à l'écran, hors du cadre étroit. « Mon directeur photo [Jean-François



**Kacey Mottet Klein incarne Samuel, un adolescent violent invité par sa mère à entreprendre un périple à cheval dans le Kirghizistan.**  
KRIS DEWITTE

Hensgens] et moi adorons la traversée du désert de Gus Van Sant dans *Gerry* avec la petite caméra et l'équipe réduite. » Par ailleurs, le roman de Mauvignier explorait ce lien mère-fils à mettre en scène. « Pour les garçons, même devenus hommes, ça reste compliqué de départager chez leur mère la maman et la putain, d'accepter qu'elle soit aussi une femme. On reste dans le lien précédent. » Retour à sa tasse de thé...

Il avait fait ses débuts dans le documentaire. « J'ai vite compris que j'aimais déjà filmer l'histoire des familles, rappelle Joachim Lafosse, avant de découvrir la grandeur de la fiction... » Le thème le ramène à son passé : « Ma mère avait 19 ans à la naissance de

mon frère jumeau et de moi... N'empêche ! les appartements, les murs contraignent un cinéaste. »

### Les joies du horse movie

Virginie Efira est une actrice très demandée en France, dernièrement à l'affiche du *Grand bain* et d'*Un amour impossible*. « Elle est brillante, déclare le cinéaste et va atteindre bientôt sa haute vitesse de croisière. » Quant au jeune Kacey Mottet Klein, lancé en 2008 dans *Home* d'Ursula Meier, éblouissant dans *Quand on a 17 ans* d'André Téchiné en 2016, il est devenu une vedette populaire l'an dernier pour son rôle du fils débrouillard d'un escroc dans *Comme des rois*, de Xabi Molia. « C'est un jeune



Joachim Lafosse

acteur déjà chevronné, avec une vingtaine de films à sa feuille de route. Et puis, il a une tête. »

Joachim Lafosse a retranché plusieurs éléments du livre (le personnage du père comme le passé du fils et de la mère s'effacent au profit d'un mystère). « J'ai voulu éviter un cinéma psychologisant. »

*Continuer* lui a fait découvrir le Kirghizistan, dans ses beautés âpres et ses habitants peu loquaces aux yourtes plus ou moins accueillantes selon le profil de leurs propriétaires dans le film ; rencontres déterminantes pour le duo mère-fils.

« Le road movie est aussi une part importante de l'histoire du cinéma, rappelle Joachim Lafosse, le horse movie particulièrement. Or, beaucoup de westerns sont très découpés. Je voulais coller au genre de vrais plans séquence captant les chevauchées. Le vrai défi du film, c'était le rapport aux chevaux. Virginie Efira ne montait pas au départ et suivit des cours durant deux mois. Les comédiens devaient allier la justesse de l'interprétation à la nature de leurs montures. »

Virginie Efira, également productrice déléguée du film ayant acheté les droits du livre, jouait son va-tout, d'autant plus que les deux chevaux principaux étaient sauvages, mais le film a fait d'elle une cavalière encore en selle aujourd'hui. « J'avais des dresseurs, mais c'était difficile, explique le cinéaste. Et puis tourner l'hiver avec faible durée d'ensoleillement implique des journées de travail courtes terminées dès 16 h. »

Tout leur est tombé dessus : tempête de sable, orage, éboulements. « Il fallait faire nager les chevaux par endroits avec des règles de protection des animaux. » Pas facile, mais excitant.

Joachim Lafosse n'en a pas fini avec l'exploration des liens familiaux, qui façonnent les personnalités. « Dans mon prochain scénario, je souhaite raconter l'année où mon père a été hospitalisé pour maniaque-dépression, déclare le cinéaste. La famille, c'est le lieu d'apprentissage de la démocratie et de la dictature. »

Cet entretien a été effectué à Paris dans le cadre des rendez-vous d'Unifrance.